

ARCHITECTURE

ÉLÉGANCE DU MODERNISME CONTEMPORAIN

En hommage au paysage, au patrimoine bâti et aux concepteurs qui l'ont précédé dans l'histoire, l'architecte Gabriele M. Rossi aborde tout nouveau projet comme un champ de création dans lequel cohabitent de multiples expressions esthétiques. Portrait.

● **EMILIE VEILLON**

Situé au rez-de-chaussée d'une maison blanche des années trente à Pully, Archilab affiche un décor d'inspiration moderniste dans lequel se lisent des clins d'œil à Le Corbusier : une moquette sombre, des bureaux vitrés, des fauteuils LC1 noirs et la fameuse lampe Tizio d'Artemide. « Je me considère comme un architecte moderne contemporain », lance le fondateur du bureau Gabriele M. Rossi, vêtu de noir, avec un bel accent italien. La longue table en bois aggloméré teinté en vert, derrière laquelle il est assis, détonne avec le reste des meubles en acier ou en verre. « C'est normal. Je l'ai dessinée, il y a 22 ans, lorsque j'ai créé Archilab. C'est une forme d'hommage à celle que le Corbu avait conçue, car le principe structurel est le même : deux arches sont reliées par une poutrelle qui soutient un panneau. Elle est d'une brutalité énorme, pourtant je n'ai jamais pu m'en séparer », confie l'architecte. Devant lui s'amassent des croquis dessinés au stylo noir sur des

feuilles blanches. Des bouts de textes aussi. C'est parce qu'il travaille encore à l'ancienne, explique-t-il, sentant le besoin d'être relié à la main pour faire naître les idées. Deux murs de la pièce sont recouverts d'images de synthèse des projets en cours réalisés par ses collaborateurs, sur la base de ses nombreuses esquisses. Tel un artiste face à sa toile, il aime garder son travail sous les yeux, pour le faire évoluer chaque jour et chercher de nouvelles solutions.

LE STYLE ARCHILAB

Au long des projets, un fil rouge stylistique se dessine. En quête de solutions esthétiques et techniques respectueuses de l'environnement, le concepteur se laisse guider par certains thèmes et questionnements qui lui sont chers. « Ce qui m'intéresse, c'est d'apporter au paysage une valeur ajoutée par le biais d'un objet construit qui soit le fruit d'une démarche intellectuelle, culturelle et sociale. Il faut qu'elle soit menée en relation étroite avec le client. La qualité du rapport établi entre le maître d'ouvrage et l'architecte est essentielle, car c'est grâce à cette relation que nous pouvons créer et faire développer les projets », relève-t-il. Parmi les fils conducteurs qui lient son œuvre, on reconnaît notamment l'importance donnée au passage de l'intérieur à l'extérieur et vice-versa. Pour faire éclater la frontière entre le dehors et le dedans, l'architecte crée des espaces abrités qui empruntent leur référence aux loggias ou pergolas classiques, et même parfois une double peau qui a l'avantage d'assurer un confort thermique.

ROMAN D'ARCHITECTURE

Le bâti existant est une autre donnée du contexte qui influence la démarche créative de l'architecte. En particulier lorsque ses projets concernent des transformations ou rénovations d'objets conçus par un autre architecte. Dans ce cas de figure, Gabriele M. Rossi tente de garder des traces de l'ancien édifice, pour ne pas effacer totalement le travail accompli plusieurs décennies avant lui. Trois projets de ce type vont faire l'objet de monographies différentes, à l'image d'un triptyque. Le premier volume consacré à la transformation d'une villa d'architecte à Epalinges sera publié au mois de novembre. Au fil des pages, l'ouvrage pensé tel un roman raconte un dialogue imaginaire entre Gabriele M. Rossi et l'architecte qui l'a précédé. « J'ai repris la trame, l'orientation et l'écriture de la villa originelle tout en développant ma propre esthétique du projet en construisant une maison contemporaine. Ainsi, je lie deux générations autour d'un projet commun qui a commencé il y a cinquante ans et qui se perpétue », se réjouit l'architecte. Les deux autres projets, le siège de la société MSC à Genève qui abritera 800 employés et un immeuble de logements en PPE de haut standing à Lausanne seront, quant à eux, publiés dans ces deux prochaines années.



DE MILAN À LAUSANNE EN PASSANT PAR NEW YORK

Né à Milan en 1960, Gabriele M. Rossi fait ses études en Italie et en Suisse avant de partir achever sa formation académique d'architecte et d'urbaniste à l'Université Columbia à New York. Son Master en poche, il multiplie les expériences auprès d'architectes de renoms, tels que Richard Meier, Bob Stern et Kenneth Frampton. En 1989, il est appelé par l'Ecole Polytechnique de Lausanne pour travailler à la chaire d'urbanisme avec le professeur Ervin Galantay. Parallèlement, il crée Archilab. Grâce à plusieurs concours d'architecture dont il remporte le premier prix, le bureau mène à bien des mandats publics d'envergure, tout en se faisant remarquer pour ses villas contemporaines, ses immeubles résidentiels et commerciaux, ainsi que ses hôtels et restaurants. Parmi les réalisations phares : le quartier de villas à La Croix sur Lutry, la villa Kruger, la nouvelle marina de Lutry, le Musée pour la photographie de l'Elysée à Lausanne ou encore le Musée du livre pour la Fondation Bodmer à Genève.

www.archilab.ch



Parmi ses nombreux projets, la réalisation de cette villa mitoyenne à Épalinges.



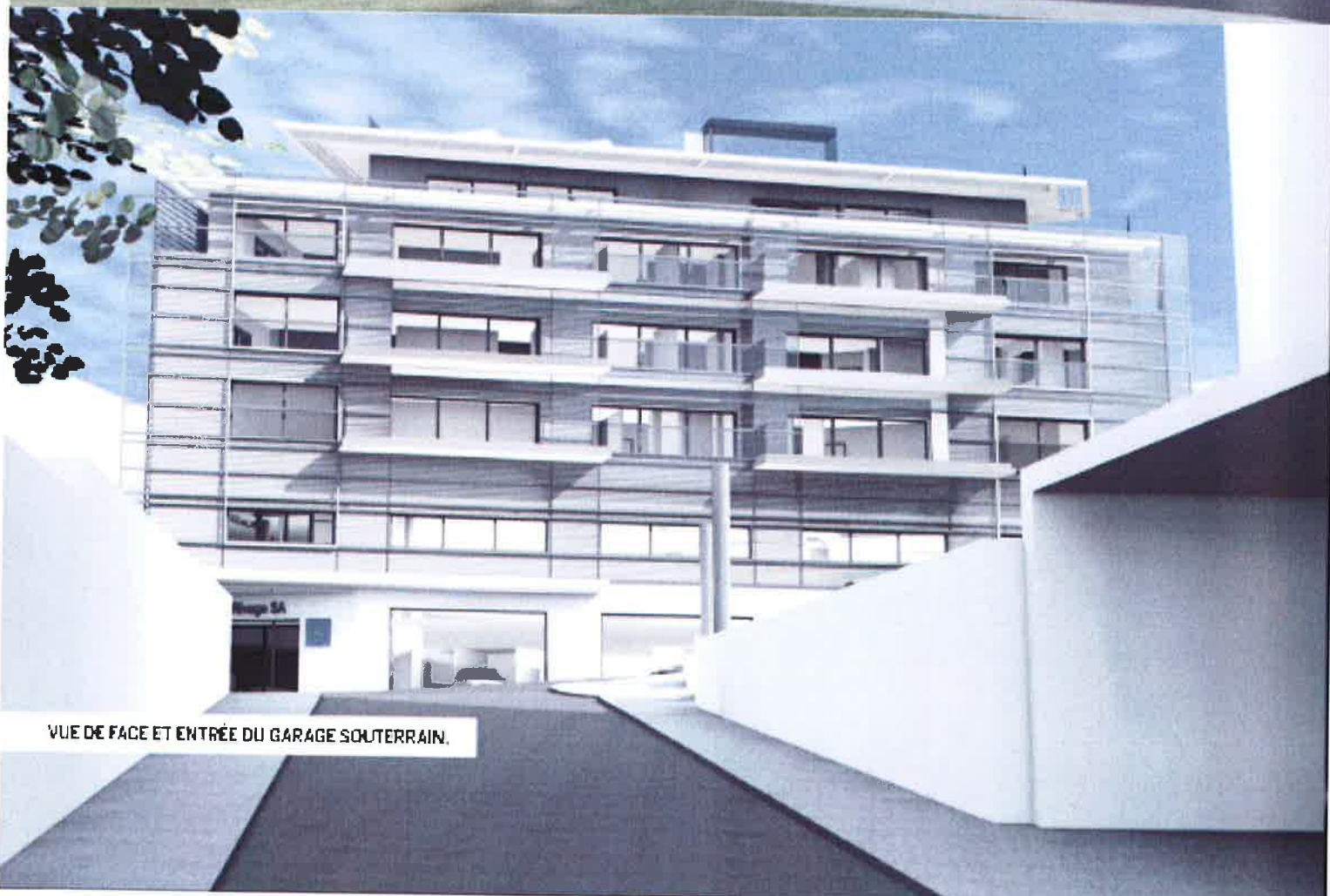
VUE DE L'ENTRÉE PRINCIPALE AVEC LE GARAGE COUVERT ET LE HALL INTÉRIEUR.



LE SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ MSC À GENÈVE
QUI ABRITERA 800 EMPLOYÉS.



MERCEDES-BENZ - BEAU-RIVAGE PALACE.



VUE DE FACE ET ENTRÉE DU GARAGE SOUTERRAIN.